



NOTES DE LECTURE par Pierre Sabourin :

BALINT AU COEUR DES VRAIES QUESTIONS

LA TECHNIQUE EN QUESTION :

Controverses en Psychanalyse.

Prof. André HAYNAL, Payot, Paris 1987.

Avec ce premier livre sur Michael BALINT, les techniques analytiques et les controverses toujours actuelles, notre ami André HAYNAL, ancien président de la Société Suisse de psychanalyse, nous offre enfin un tour d'horizon très documenté. Ses origines hongroises lui confèrent cette place privilégiée pour saisir la filiation FREUD-FERENCZI-BALINT, là où elle transparaît concrètement dans leurs oeuvres respectives.

Outre une bibliographie précise des oeuvres de BALINT et un index fort utile, cet ouvrage est orchestré par des chapitres volontairement incisifs.

On s'y promène allègrement du côté de la médecine donc des théories psychosomatiques, du côté du psychanalyste donc du contretransfert et de l'art et la manière de s'en servir, du côté du chercheur et du scientifique.

Au coeur de cette aventure, dans la jungle des textes, c'est la régression du patient en analyse qui structure son exposé mais aussi le psychanalyste et ses questions, les références à la théorie d'un autre ou bien cette capacité à suivre sa propre sensibilité. Comme il l'écrit fort bien :

...*"L'espoir naïf de créer une science "comme une autre" a cédé la place à la compréhension du fait que ce métadiscours qu'est la théorie psychanalytique ne peut être validé que dans une référence constante à l'expérience - à la pratique qui la fonde."* (La technique en question, p. 161).

Qu'il y ait ou non métalangage - à la manière dont LACAN forgeait de tels aphorismes - nous constatons tous les jours que les théories sont bien -, et seulement - des métadiscours, si ce n'est pire, des modèles hypnotiques.

André HAYNAL organise pour nous son voyage au travers des discussions sur la pratique pendant les années de 1920 à 1930. C'est là qu'il nous apprend beaucoup en commentant FENICHEL, STERBA, REICH, GLOVER, REIK et Vilma KOVACS (la mère d'Alice BALINT, belle-mère de BALINT).

Il consacre tout un chapitre, en intermezzo, à des notes biographiques sur FERENCZI et tente d'apporter sa perception du conflit entre FREUD et lui, pendant cet été 1932. S'il retrace bien la controverse BALINT-JONES, il n'a peut-être pas reconnu comment FERENCZI, allant voir FREUD dans sa maison de vacances pour lui parler de son futur texte "Confusion de langues entre les adultes et l'enfant", était déjà dans une prise de distance vis-à-vis du Maître.

C'est, en effet, avant cette visite que FERENCZI avait enfin décidé (1) - après combien d'hésitations - de refuser la présidence du Mouvement que FREUD

(1) Lettre inédite du 21. 8. 1932 citée en partie in SABOURIN : "Ferenczi, paladin et grand vizir secret", Editions Universitaires, 1985, Paris, p. 161.

voulait lui confier, et cette position de retrait était en elle-même pour FREUD un geste d'hostilité. Ce qui expliquerait peut-être que ce texte si remarquable lu au congrès de Wiesbaden en Septembre, ait été si mal reçu par FREUD. C'est avec cette distance d'aujourd'hui que nous pouvons relativiser cette histoire; c'est en tout cas, avec les éléments à ma disposition, la déduction que j'ai cru pouvoir soutenir. Leur correspondance nous montrera - dans quelques années - l'importance de leurs échanges et la place complexe et secrète de FERENCZI pour FREUD, qui savait aussi bien répondre avec tact à son jeune ami quand celui-ci lui demandait de l'aider, mais aussi lui parler avec grande confiance de leurs problèmes de théorie et de politique de l'Association.

André HAYNAL, avant d'étoffer son parcours dans ces questions si importantes aujourd'hui, ouvre son livre par des prolégomènes : FREUD lui-même et ses créations permanentes, ses propres textes ainsi que ceux de ses patients, tels DOOLITTLE, KARDINER, BLANTON, et la regrettée Jeanne LAMPL DE GROOT(2). C'est ainsi qu'il nous rappelle cette jolie phrase de FREUD, utopiste certes mais aussi asymptote de toute cohérence analytique :

...*"Pour que le médecin soit capable ainsi de se servir de son propre inconscient, il lui faut remplir dans une large mesure une certaine condition psychologique. Il ne doit pas tolérer de résistances à l'intérieur de lui-même" ...* (La technique en question", p. 28)

Voici bien l'intérêt majeur de ce livre, l'accent mis sur les remises en question grâce à BALINT et à son oeuvre; si FREUD et FERENCZI ont été les premiers à savoir se prendre comme objets de réflexion avec autant de conviction et d'acharnement parfois, on constate plusieurs styles d'analyse en fonction des sensibilités, une finalité commune par des voies différentes, depuis que Classicisme et Orthodoxie ne sont plus ce qu'ils étaient.

(2) Tout récemment décédée.

